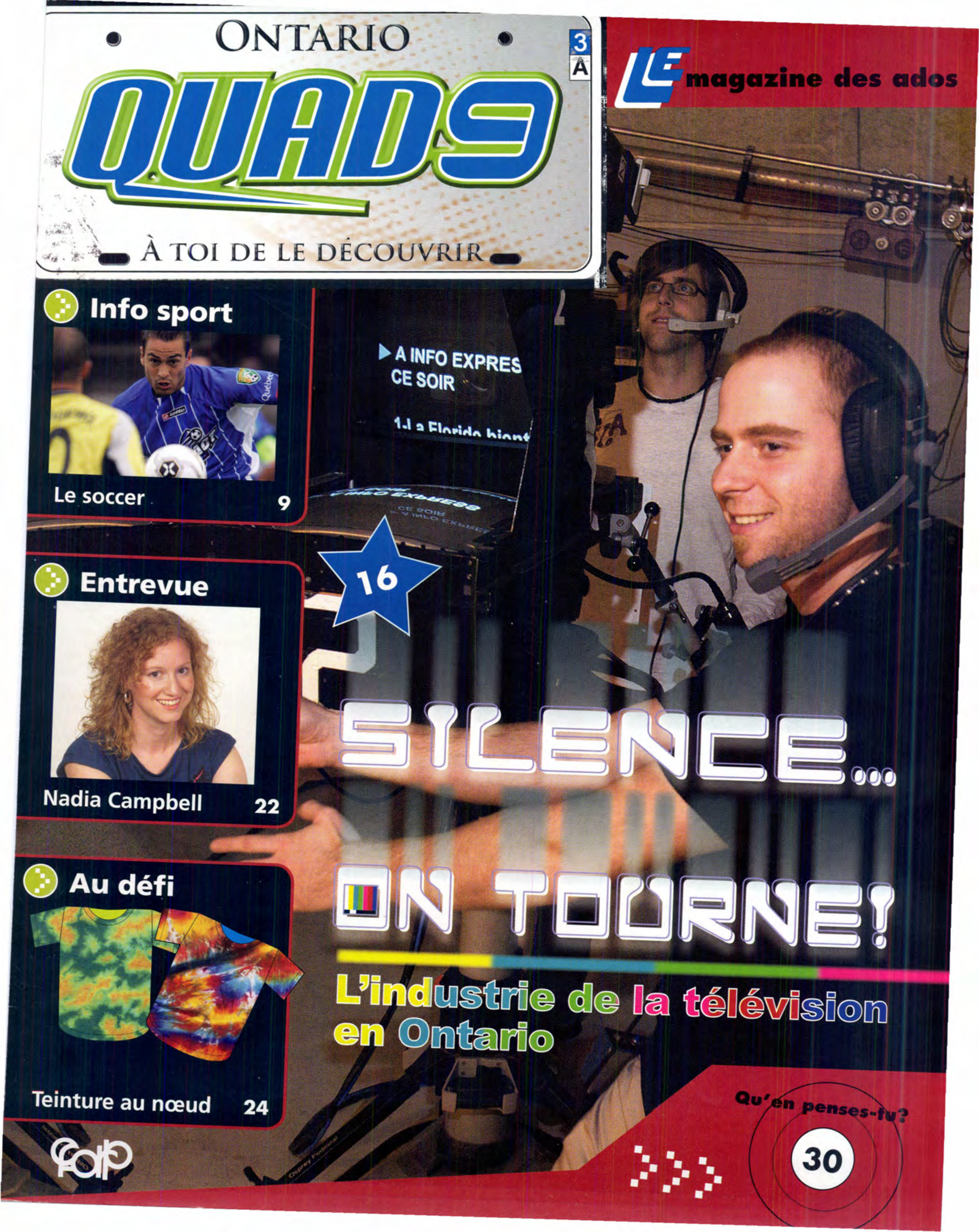

ONTARIO
QUADS
3
A
À TOI DE LE DÉCOUVRIR
LE magazine des ados
Info sport
Le soccer 9
Entrevue
Nadia Campbell 22
Au défi
Teinture au nœud 24
16
SILENCE...
ON TOURNE!
L'industrie de la télévision en Ontario
Qu'en penses-tu?
30
A INFO EXPRES
CE SOIR

Inventions 2006 : le livre officiel du Concours Lépine

Inventions 2006 : le livre officiel du Concours Lépine, collectif, Neuilly-sur-Seine, Éditions Michel Lafon, 2005, 236 pages.

Depuis plus de 100 ans, le Concours Lépine récompense et fait la promotion des meilleures inventions et trouvailles technologiques de notre monde. Dans *Inventions 2006*, tu découvriras les objets tendances et les idées géniales ou farfelues de l'année imaginés par les esprits les plus innovateurs. Dans ce beau livre abondamment illustré, on te présente également 2 500 inventions qui ont marqué la science et changé nos vies. De l'ampoule électrique jusqu'à la voiture flottante, en passant par la théorie de la relativité, c'est toute l'histoire du génie scientifique qui t'est présentée. Une vraie mine d'informations pour ceux qui ont envie d'imaginer ce que sera le futur. *Inventions 2006*, un livre à la fine pointe de la technologie!

Personnalisez vos vêtements avec des perles de cristal

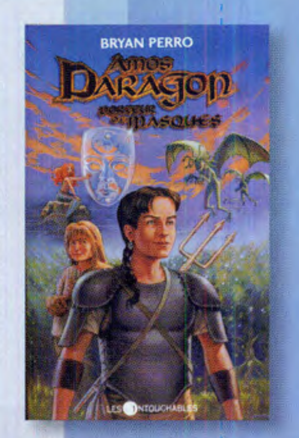
Personnalisez vos vêtements avec des perles de cristal, collectif, Évry Cedex, Éditions MFG éducation, 2006, 76 pages.



Tu as un t-shirt qui ne te plaît plus, un vieux jean dont tu ne peux te séparer ou tout simplement l'envie de te démarquer par un vêtement unique? Ce petit livre est pour toi! Il regorge d'idées pour personnaliser et égayer tes vêtements avec des perles, des boutons, des paillettes, des pompons, de la peinture ou du ruban. Une trentaine de modèles te sont proposés, chacun présentant un mode d'emploi simple et détaillé pour sa confection. Mais surtout, tu pourras y trouver plein d'astuces pour laisser libre cours à ton imagination et faire de ta garde-robe l'expression de ta créativité. Un livre qui éveillera à coup sûr la ou le styliste en toi.

Amos Daragon, porteur de masques

PERRO, Bryan. *Amos Daragon, porteur de masques*, Montréal, Éditions Les Intouchables, 2003, 252 pages.



Amos Daragon, brillant garçon de 12 ans, devient malgré lui le premier élu de la nouvelle génération des porteurs de masques. Instauré par la Dame blanche, déesse suprême, ce culte modifiera sa destinée et celle de ses parents. Sa dangereuse mission consiste à rétablir l'équilibre du monde, menacé par la guerre sans merci que se livrent les dieux du bien et du mal. Grâce à ses pouvoirs sur les éléments et aidé de Béorf Bromanson, jeune garçon de la race des béorites capable de se transformer en ours, Amos parcourt des contrées étranges peuplées de créatures légendaires, à la recherche des masques de pouvoir. Cette épopée mythologique est un plongeon tête première dans la fantaisie, la magie et l'imagination.

Photo : La Cité collégiale.



SILENCE... ON TOURNE!

ZAP! ZAP! ZAP! Ah, la télévision! Qu'on l'aime ou non, une chose est certaine : depuis les 75 dernières années, la télévision a entièrement changé la façon que l'on a de voir le monde!

Serais-tu surpris d'apprendre que les Canadiennes et Canadiens disposent de 115 services de télévision en langue française et que l'Ontario produit plus du tiers des émissions canadiennes, des films et des publicités? En effet, *Degrassi*, *6-teen*, *Canadian Idol* et *Carl²* sont toutes des émissions qui connaissent un succès international et qui sont pourtant bien de chez nous.

Viens voir les comédiens!

Mais qui dit télévision dit comédiens et comédiennes. Sais-tu qu'il existe une sorte de hiérarchie dans les rôles proposés à ces derniers et dernières? En effet, les comédiens et comédiennes obtiennent parfois un premier rôle, c'est-à-dire le personnage le plus important dans une production artistique. Ils et elles peuvent aussi obtenir un deuxième ou un troisième rôle. Il arrive aussi que les gens intéressés par le monde de l'interprétation fassent seulement de la figuration. Les figurants et figurantes apparaissent dans une production télévisuelle sans avoir de texte à rendre. Ils et elles font partie d'un décor ou d'une foule. Enfin, il existe des comédiens et comédiennes invisibles. On les appelle les comédiens de doublage parce qu'ils et elles prêtent leur voix à des personnages ou sont narrateurs et narratrices.

Rends-toi au site Web www.cforp.on.ca/quad9 et dis-nous le métier qui t'intéresserait le plus et pourquoi. Tu pourras aussi faire une grille de mots croisés ayant pour thème la télévision.

Toutefois, pas besoin d'être comédien ou figurant pour travailler en télévision! En Ontario, plus de 48 000 personnes travaillent dans le domaine de la télévision, dont plusieurs dans l'ombre. Imagine que tu veuilles un jour, toi aussi, travailler en télévision. Laquelle des carrières ci-dessous choisirais-tu?

Anh Thu (éclairagiste)



Anh Thu s'occupe de produire l'éclairage et les jeux de lumière pour le tournage d'émissions de télévision. Elle conçoit et réalise les plans d'éclairage en fonction des lieux et détermine le matériel nécessaire. Anh Thu est aussi responsable du bon fonctionnement de l'équipement tout le long de la production.

Rosalie (régisseuse de plateau)



Rosalie est comme une pieuvre et fait mille choses à la fois. Elle s'occupe de la planification et de l'organisation du travail. Elle fixe l'horaire des réunions, des répétitions, du tournage et de l'enregistrement. Rosalie dresse aussi la liste des ressources matérielles (décors, accessoires, équipements techniques, etc.) et humaines nécessaires (artistes, animateurs, techniciens, invités).

Magalie (cadreuse)



Magalie manipule les équipements de production. Elle s'occupe principalement de faire fonctionner les appareils de prises de vues comme les caméras.

Jean-Guardy (bruiteur)

Reproduire le grincement d'une porte ou le son d'une gifle? Rien de plus facile lorsqu'on est bruiteur comme Jean-Guardy. En effet, son métier consiste à reproduire des bruits et des ambiances sonores pour les émissions de télévision. Dans le cadre de son travail, Jean-Guardy doit savoir maîtriser le fonctionnement des appareils servant à produire, à enregistrer, à sélectionner ou à traiter des bruits.

Maxime (réalisateur)



Maxime est un peu le grand patron. Il dirige l'ensemble du travail depuis le scénario jusqu'au montage final. Maxime prend part à toutes les décisions importantes d'ordre artistique, matériel ou technique. C'est un gros boulot!

Joël (scénariste)



Joël aime l'écriture. D'ailleurs, c'est lui qui, en vue de la production d'une émission de télévision, écrit les dialogues des personnages et conçoit le déroulement chronologique de l'action.

Aucun des métiers ci-dessus ne te fascine?

Alors, que dirais-tu de décorateur, de maquilleur, de monteur, de costumier ou encore d'accessoiriste? Comme tu peux le constater, ce n'est pas le choix qui manque!



Source : Mireille Messier.

Le savais-tu?

Pendant le tournage d'une émission ou d'un film, les comédiens n'ont strictement pas le droit de se faire couper les cheveux. Pourquoi? Parce qu'il serait trop étrange de voir un personnage dont la coupe de cheveux change d'une scène à l'autre! C'est ce qu'on appelle, dans le métier, « être raccord ».

De l'écriture à la mise en ondes...

Qu'elles et ils travaillent devant ou derrière l'écran, les artisans de la télévision ont du pain sur la planche lorsque vient le temps de créer une production télévisuelle.

- La production d'une émission de télé débute par l'**écriture du projet**.
- La phase de **financement** permet au producteur de trouver des ressources financières avant de remettre le projet à un scénariste.
- Le scénariste rédige un **synopsis** puis un **traitement**, version plus développée du synopsis. Puis, le scénariste rédige le **scénario** dont font partie les dialogues.
- Le directeur de production, le réalisateur et l'assistant-réalisateur s'occupent de la **préparation** et de la **mise en production** de l'émission.
- La **réalisation** de la production télévisuelle comprend le **tournage**, le **montage** et la **post-production**.

Le savais-tu? En 2004, les Canadiens et les Canadiennes ont regardé la télévision en moyenne 23 heures chaque semaine.



La télé du futur...

Tu as manqué le reportage télé sur lequel portera ton prochain travail en histoire? Pas de problème! Tu n'as qu'à te rendre dans les archives du site Web de Radio-Canada et télécharger ce dernier (http://archives.radio-canada.ca/index_clips). D'une image en noir et blanc à la diffusion numérique, la technologie ne cesse d'évoluer et, surtout, d'étonner.

Télévision numérique

Offre une rare qualité de l'image et du son.

Permet l'accès à plusieurs centaines d'émissions.

Permet de mettre en mémoire des émissions sans publicité.

iPod et téléphone portable

Offrent une gamme d'émissions populaires à regarder.

Internet

Permet de télécharger une grande quantité d'émissions sur ordinateur.

Les grands moments de la télévision

1862 Abbe Giovanni Caselli invente le « pantélégraphe », machine qui peut transmettre une image fixe.

1925 John Logie Baird, inventeur écossais, parvient à transmettre des images animées d'une pièce à une autre.

1930 Premiers essais de transmission télévisée noir et blanc.

1931 VE9EC, première chaîne de télévision du Canada, est lancée à Montréal.

1940 Mise au point de la télévision couleur.

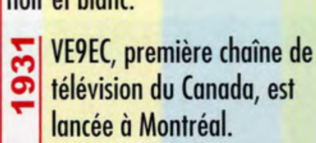




Photo : La cité collégiale.

Photo : Mireille Messier.

Le monde de la télé t'intéresse?

Si le monde de la télévision t'intéresse, pourquoi ne pas poursuivre des études dans ce domaine? En Ontario, il existe plusieurs institutions postsecondaires qui offrent des cours de formation en production télévisuelle. Parmi les plus réputées, on trouve :

Cité collégiale (Ottawa)
Production télévisuelle – programme de 2 ans
www.lacitec.on.ca

Université d'Ottawa (Ottawa)
Communications – baccalauréat (en français)
www.uottawa.ca

Université Ryerson (Toronto)
Radio Television Arts – baccalauréat (en anglais)
www.ryerson.ca

Université York (Toronto)
Production vidéo et cinéma – baccalauréat (en anglais)
www.yorku.ca/finearts

Canadian Screen Training Centre (Ottawa)
panoplie d'ateliers (en anglais)
www.cstc.ca

Algonquin College (Ottawa)
Production télévisuelle – programme de 2 ans (en anglais)
www.algonquincollege.com/media

Confederation College (Thunder Bay)
Film Production – programme de 2 ans (en anglais) www.conflix.com

Niagara College (Welland)
Film et télé – programme de 2 ans (en anglais) www.niagarac.on.ca



1952 La télévision de Radio-Canada diffuse une émission pour la première fois à partir de studios à Montréal.

1956 Invention de la première télécommande.

1961 On peut maintenant regarder la télé en couleur au Canada!

1962 Lancement du premier satellite pour diffusion d'émissions de télévision.

1969 Première transmission télé à partir de la Lune! 600 000 000 spectateurs sont au rendez-vous.

1970 Fondation de TVOntario.

1976 Arrivée des premiers magnétoscopes à cassette.

1981 Invention de la télévision haute résolution.

1987 Fondation de La Chaîne (ancien nom de TFO).



1995 Arrivée des DVD.



Portrait
Pascale Ménard

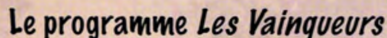
« ...même si l'on a des handicaps, on se débrouille très bien quand même. »



Nom : Pascale Ménard
Ville d'origine : Embrun, Ontario
Âge : 15 ans

Depuis ma naissance

Je suis née avec une maladie congénitale appelée le Syndrome de TAR (thrombocytopénie). Mes bras sont plus courts et mes mains sont déviées vers mon corps. Si je me blesse, je peux saigner plus longtemps que quelqu'un qui n'a pas cette maladie. Petite, j'ai eu besoin de transfusions de plaquettes toutes les semaines, pendant presque deux ans. Maintenant, je ne vais chez mon hématologue qu'une seule fois par année. C'est bien comme ça, car j'ai une phobie des piqûres!



Le programme *Les Vainqueurs*

Ce programme offre aux enfants amputés de l'aide financière et morale. Il aide à faire l'achat de membres artificiels, donne des conseils, fournit de la documentation et offre des séminaires annuels. Plusieurs programmes y sont rattachés. Le programme *Les Vainqueurs* m'offre un soutien continu, des conseils et des trucs pour vivre avec mon handicap. Il m'apporte un sentiment d'appartenance. C'est une deuxième famille pour moi.

Ce qui compte pour moi

J'ai tellement bénéficié du soutien du programme *Les Vainqueurs* que c'est à mon tour de donner. Je fais des présentations au sujet du programme *Jouez prudemment*. Je suis porte-parole et conseillère junior pour l'Association des amputés de guerre et je prends part à différents défilés.

J'ai eu l'occasion de tourner une vidéo pour le programme *Les mères solidaires*. L'objectif de ce programme est de jumeler les parents d'un enfant amputé et une famille du programme *Les Vainqueurs*. La vidéo montre aussi que Camille et moi sommes des jeunes filles comme toutes les autres, que nous sommes actives et que, même si l'on a des handicaps, on se débrouille très bien quand même.

Toutes ces activités me donnent un sentiment d'accomplissement et créent surtout des liens qui sont très importants pour moi. J'espère pouvoir faire une différence dans la vie des jeunes qui se joignent au programme.

Mes loisirs et mes projets d'avenir

Mon loisir préféré est la lecture. Des livres, j'en mange! J'aime aussi faire de la peinture. L'été, je fais de la natation, du soccer, du badminton et de la bicyclette. L'hiver, c'est le ski alpin et le patin. Je fais aussi du bénévolat auprès du club de lecture de la bibliothèque publique et du tutorat en français au club de devoirs de mon école.

J'aimerais aller à l'université et faire des études en droit. J'espère aussi avoir la chance de voyager et de faire le tour du monde.



Photo : l'Assemblée législative de l'Ontario

« ...j'ai constaté que je possède la confiance en moi et l'autonomie nécessaires pour vivre plein d'expériences de ce genre. »







NOM : Zacharie Fogal
VILLE D'ORIGINE : Timmins, Ontario
ÂGE : 13 ans

C'est le directeur de mon école qui nous a parlé du programme *Pages à l'Assemblée législative à Queen's Park*. J'en avais entendu parler, car l'un de mes voisins y avait pris part l'an dernier. J'ai eu le goût de vivre cette nouvelle expérience intéressante et enrichissante.

La journée d'un page à l'Assemblée législative

Les responsabilités du page sont variées et le travail commence dès 8 h 30. En matinée, on prépare le matériel pour la session du jour de l'Assemblée législative. On distribue le *Hansard*, document qui contient tout ce qui a été dit à l'Assemblée législative la journée précédente. On fait aussi la livraison de documents et de messages un peu partout au parlement. Ensuite, on suit un cours sur la législature. Le dîner est pris sur les lieux.

En après-midi, dans notre uniforme de travail, nous nous rendons à la Chambre de l'Assemblée législative pour servir les membres du Parlement provincial (eau, documents) et leur remettre les messages. À 16 h, le premier groupe retourne en classe faire une heure de mathématiques, tandis que le second groupe travaille à la Chambre. Nous travaillons jusqu'à 18 h.

Mes plus grands défis

L'adaptation à la grande ville de Toronto fut un peu difficile, puisque je devais voyager longtemps pour me déplacer le matin, le soir et pour toute autre sortie. Aussi, j'ai dû apprendre à reconnaître tous les membres du Parlement d'après leur photo et d'après la place qu'ils occupent à l'Assemblée législative.

Une constatation

Cette expérience m'a fait prendre conscience que le temps est très précieux. Il faut être très organisé pour accomplir tout ce que l'on veut dans une journée. Ça m'a fait développer un plus grand sens des responsabilités. Le fait de quitter ma famille m'a permis de les apprécier davantage. Aussi, j'ai constaté que je possède la confiance en moi et l'autonomie nécessaires pour vivre plein d'expériences de ce genre.

Mes projets d'avenir

Je m'implique beaucoup dans la musique et le théâtre dans ma communauté. Je rêve de devenir chanteur. Je crois que le travail est la clé du succès. Je crois aussi qu'il faut toujours se fixer des buts élevés et travailler fort pour les atteindre.

Une journée de tournage à l'extérieur du studio.

Photo : TFO.

Entrevue avec Nadia Campbell

Photo : TFO.



Photo : TFO.

Une toute nouvelle série d'émissions jeunesse portant sur l'histoire de l'Ontario sera diffusée sur les ondes de TFO cet automne. Je t'entends déjà rouspéter – *Une émission d'histoire? Yark!* Eh bien! Laisse-moi te dire que tu te trompes… historiquement! *Les vrais pays d'en haut*, ça va brasser! Avec trois animateurs décapants, des sketchs tordants, de fausses pubs, des parodies de bandes annonces, des centaines de costumes et même un castor, tu ne risques pas de t'ennuyer!

QUAD9 a rencontré Nadia Campbell, une des comédiennes de l'émission *Les vrais pays d'en haut* pour lui parler de son métier et de cette nouvelle télésérie.

Comment as-tu commencé à faire de la télévision?

En quittant l'université, je savais que le théâtre n'était pas vraiment mon affaire. Quand j'ai vu l'annonce pour un poste de reporter pour l'émission *Volt*, je me suis dit que ça, c'était plus mon genre. J'ai toujours été une grande fan de *Volt*, donc je savais exactement dans quoi je m'embarquais. J'ai eu le poste, et c'est comme ça que ça a commencé.

Quand tu avais 12-15 ans, est-ce que tu voulais faire de la télévision?

Quand j'avais 12-15 ans? (éclat de rire) Quand j'avais 2-3 ans, je le savais déjà! J'étais toujours en train de faire des spectacles. Si je recevais un nouveau t-shirt à Noël, je faisais un défilé de mode. L'Halloween était ma célébration préférée parce que je pouvais me déguiser! J'ai toujours voulu faire du spectacle. Ado, c'était le théâtre qui m'intéressait surtout. Je faisais de l'improvisation, j'animais beaucoup de spectacles à mon école.

Parle-moi du tournage de la série *Les vrais pays d'en haut.*

Wow! Ça, c'était l'*fun*! Parfois, en télé, on est appelé à travailler avec des gens et des comédiens qu'on ne connaît pas. Il y a un processus d'audition. Ils choisissent des gens. Tu dois travailler avec eux, et ça finit là. Mais pour *Les vrais pays d'en haut*, on se connaissait tous! On a travaillé fort, mais on a eu BEAUCOUP de plaisir!



Photo : TFO.

Les trois animateurs de l'émission *Les vrais pays d'en haut.*

Qu'est-ce qui est différent entre travailler pour une émission comme *Volt* et pour une série historique?

Les costumes! Quand je travaille pour *Volt*, je porte des jeans et un t-shirt. Pour *Les vrais pays d'en haut*, t'es en costumes d'époque. C'est vraiment *cool*! Durant le tournage, on ne faisait souvent qu'une réplique ou deux avec un même personnage. Il fallait donc changer de costume, de perruque et de maquillage super vite. En plus, au début, j'ai dû jouer bien des gars parce qu'il n'y avait pas beaucoup de femmes dans l'histoire de l'Ontario. Ils m'en ont collé des moustaches, des barbes et des favoris! C'est supposé être de la colle spécialement faite pour la peau, mais ça fait mal quand même. Malgré tout, c'était vraiment drôle!

À quoi ressemble une journée typique de tournage?

On a eu trois genres de journées de tournage. Il y avait les journées où l'on tournait à l'extérieur des studios. Il y avait les journées en studio où l'on faisait des sketchs sur fond vert. Et il y avait les journées où l'on enregistrait la narration et les voix hors champ.

Le plus intéressant, ce sont les journées de tournage à l'extérieur. Le matin, on part à deux camionnettes – l'une pleine de costumes et l'autre pleine de comédiens et de techniciens. Arrivés sur place, on fait une courte répétition, on fait une ou deux prises et on passe à la prochaine scène. Certains jours, comme ceux où l'on tournait à la plage, l'équipe se rencontrait en studio à 5 h. Vers 6 h 30, le tournage commençait et l'on était de retour au studio en début de soirée. Ça fait de longues journées!

Qu'est-ce que tu suggérerais aux jeunes qui aimeraient faire de la télé?

Tout ce qui a rapport avec le spectacle, même si ce n'est pas à la télévision, peut éventuellement t'aider à faire de la télé. Faire de l'improvisation, faire de la télécommunautaire, être maître de cérémonie pour une représentation à l'école, écrire des articles pour le journal de l'école, faire les annonces du matin, faire de la radio à l'école… Tout ça peut t'aider.